

Recherches sociographiques



Jean LARRIVÉE, *La question de découpage territorial et l'utilisation des statistiques*

Marc-André Lessard

Volume 23, numéro 3, 1982

Imaginaire social et représentations collectives, II. Mélanges offerts à Jean-Charles Falardeau

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056003ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056003ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lessard, M.-A. (1982). Compte rendu de [Jean LARRIVÉE, *La question de découpage territorial et l'utilisation des statistiques*]. *Recherches sociographiques*, 23(3), 449–449. <https://doi.org/10.7202/056003ar>

Jean LARRIVÉE, *La question du découpage territorial et l'utilisation des statistiques*, Rimouski, Université du Québec à Rimouski, 1982, 32p. (« Documents du GRIDEQ », 10.)

Ce petit cahier de 32 pages sera d'une grande utilité pour tous ceux qui abordent une première fois les recherches à caractère territorial.

Chaque société, on le sait, inscrit sur l'espace géographique qu'elle occupe un ensemble souvent très complexe de subdivisions. Dans beaucoup de cas il est utile ou nécessaire d'observer la vie sociale à partir du tissu de ces subdivisions. C'est si vrai qu'on en est venu à utiliser quelques-unes d'entre elles pour compiler et classer des informations, en particulier des données statistiques. Il arrive même qu'on crée des unités territoriales de compilation, comme c'est le cas pour les recensements nationaux.

Le cahier de Larrivée constitue une bonne présentation de l'ensemble des principaux découpages territoriaux du Québec et de leurs rapports au découpage adopté pour le *Recensement du Canada* qui, à l'origine, correspondait de très près à celui du système municipal mais dont il diffère de plus en plus.

Pour être complet et atteindre un maximum d'utilité le travail de J. Larrivée devrait cependant être complété. Je suggère deux directions : 1. parfaire l'inventaire et la classification des divers systèmes de divisions et subdivisions dont le religieux, le judiciaire, le scolaire, celui des affaires municipales, etc. ; 2. après une bonne description des divisions et subdivisions de recensement, indiquer au moins les grandes lignes des procédures nécessaires à la transposition des statistiques du *Recensement du Canada* dans les unités des autres systèmes de découpages, quand c'est possible et rentable.

Il y a de la matière pour un beau cahier de 150 pages avec tableaux, cartes et graphiques qui pourrait être le départ d'une sociologie des divisions territoriales.

Marc-André LESSARD

*Département de sociologie,
Université Laval.*

Jacques DORION, *Les écoles de rang au Québec*, Montréal, L'Homme, 1979, 428p.

Un phénomène de société trop court, à peine un siècle. Une architecture pauvre, codifiée, sans âme véritable. Un reflet d'une vie misérable et pour l'institutrice et pour les étudiants. Un trou facile à percer dans la mémoire des individus si...

Si Jacques Dorion n'avait décidé de compiler, d'analyser, de restructurer, de reconstruire les écoles de rang. Plus de défaillances possibles de la mémoire. Plus possible d'oublier les débuts plutôt difficiles de l'implantation du système scolaire dans la province.

Cet ouvrage de facture très intéressante, fortement illustré par de superbes photographies, de l'auteur pour la plupart, nous fait revivre un bout de vie du système scolaire. La première partie est consacrée à la bâtisse même de l'école du rang. À travers diverses sous-sections, l'école est reconstruite. Chaque élément d'un plan approuvé par le département de l'Instruction publique était sujet à une étude approfondie en vue d'en amoindrir le coût. Un peu comme dans le cas des églises de village qui, longtemps, ont été soumises au plan-devis de l'abbé Conefroy, les écoles de rang ont été construites selon un plan strict certes ingénieux, mais qui laissait pour compte l'originalité, l'esthétisme et le luxe. Cette partie théorique, un peu fastidieuse, est agrémentée de croquis et de photos toutes plus intéressantes les unes que les autres.